

SCIENCE ET THÉOSOPHIE

3. Science et Théosophie au XXI^{ème} siècle

Introduction

Un bref tour d'horizon des communautés scientifiques d'aujourd'hui nous donne une idée de l'évolution de cette pensée au niveau sociétal :

Quantitativement, il y a plus de sept millions de scientifiques, de chercheurs dans le monde, qui font de la recherche fondamentale et appliquée dans plus de 250 disciplines académiques. Ils publient plus d'un million d'études/recherches par an, et leur budget annuel représente autour de 2 % du PNB du monde. Ils vivent dans un monde sans frontières, utilisant un support méthodologique universel, les mathématiques, et la plupart de leurs rapports sont publiés et/ou traduits en ce qui est devenu un langage standard, l'anglais. Tout ceci, couplé aux applications scientifiques développées par les industriels, a créé d'immenses capacités qui influencent notre manière de vivre et de penser, ainsi que d'énormes capacités de destruction pour l'humanité. En effet, au-delà du risque nucléaire avéré depuis Hiroshima et Nagasaki, viennent s'ajouter de nouvelles menaces comme les nanotechnologies, le génie génétique, et une autre encore, qui est le résultat de la combinaison de beaucoup de développements industriels non contrôlés qui ont ou auront un impact global sur toute la vie sur terre : le réchauffement climatique.

Qualitativement, la science contemporaine influence profondément les formes et les comportements de nos sociétés modernes, en bien et en mal. Cela semble un tableau sombre, mais est-ce que vraiment nouveau ?

Il y a 35 ans, David Bohm, scientifique et philosophe, écrivait : « *Par conséquent, ainsi que c'est bien connu à ce jour, ce mode de vie a apporté la pollution, la destruction de l'équilibre de la nature, la surpopulation, le désordre politique et économique mondialement, et la création d'un environnement qui n'est ni physiquement ni mentalement sain pour la plupart des gens qui doivent y vivre.* »

A la même époque, J. Krishnamurti nous avait dit : « *Il faut que nous comprenions la conscience de l'humanité qui nous a amené à ce point. Nous devons être extrêmement sérieux à ce propos parce que nous sommes réellement en face de quelque chose de très dangereux pour le monde – la prolifération de l'arme atomique qu'un lunatique peut déclencher. Nous devons tous être conscient de cela.*¹ »

Donc, nous ne faisons pas face à un changement brutal par rapport au passé, mais nous observons une forte accélération dans la dégradation de nos environnements naturels et sociaux. La question n'est plus de savoir si cela est vrai ou non, mais plutôt : « *Que pouvons-nous y faire ?* »

¹ J.Krishnamurti, Saanen, Juillet 1981

Les interactions entre Science et Théosophie

La Science étant l'un des trois piliers de la Théosophie – avec la Philosophie et la Religion – elle se doit d'être un puissant levier, surtout à une époque où la majorité de nos frères et sœurs sont persuadés que la Science peut leur apporter confort et bonheur dans leur vies, même si ce n'est pas encore le cas...

La Science et les traditions du monde, y compris la Théosophie, s'intéressent au même sujet : la Réalité, même si leurs approches diffèrent. Il n'y a qu'une seule REALITE. Nous savons que la Science s'occupent principalement de quelques plans de cette Réalité, principalement le plan physique, avec quelques aperçus des plans énergétiques, émotionnels et mentaux. Mais elle s'arrête tout net à la frontière tracée par l'intellectuel, même si l'intuition est présente inconsciemment dans la plupart des grandes découvertes qui semblent fortuites.

Le résultat de cette démarche est que la Science est incapable de construire un modèle holistique de la Réalité, et beaucoup des caractéristiques-clé des modèles scientifiques ne sont toujours pas compris. Par exemple, le Modèle Standard, qui décrit la constitution et le comportement des particules élémentaires est incapable d'intégrer ni la gravitation, ni les concepts de matière et d'énergie noire, ni les oscillations de neutrinos,... Nous ne comprenons toujours pas pourquoi la plupart des constantes fondamentales, comme la constante gravitationnelle, la constante de Planck, la constante de Hubble,... ont les valeurs qu'elles ont et si elles sont ou pas réellement constantes.

Si d'un côté la Science est incapable de construire un modèle holistique de la Réalité, et que de l'autre côté, les Traditions du monde disposent de cette vision holistique à l'intérieur de leurs textes sacrés, il doit y avoir un sentier les reliant, parce que, à nouveau, la REALITE est UNE, même quand elle est vue par des yeux différents. Rappelons-nous comment Mme Blavatsky décrivait cette réalité :

« Cet Être-té est symbolisé, dans la Doctrine Secrète, sous deux aspects. D'un côté, l'Espace Abstrait, absolu, représentant la pure subjectivité, la seule chose qu'aucun mental humain ne puisse exclure d'aucune conception, ni concevoir par lui-même. De l'autre, le Mouvement Abstrait absolu, représentant la Conscience Inconditionnée. ² »

Et elle ajoute que Conscience et Matière ne sont pas opposées mais complémentaires :

« L'Esprit (ou Conscience) et la Matière doivent cependant être considérés, non comme des réalités indépendantes, mais comme les deux symboles ou aspects de l'Absolu (Parabrahman), lesquels constituent la base de l'Être conditionné, soit subjectif, soit objectif. ³ »

Apporter ce modèle de la Réalité aux yeux de la Science devrait permettre une refondation de la compréhension globale de la Réalité et une nouvelle manière de faire de la Science. HPB, parlant de cette future manière de faire de la science, disait : *« une science qui a la vision du cosmos comme une 'conscience incarnée', avec l'ensemble des composants doués de vie, et gouverné par des centres de conscience' qui s'incarnent eux-mêmes. »*

Si et quand ce modèle sera compris et reconnu, une vraie révolution pourra démarrer dans la communauté scientifique, et par conséquent, dans le monde entier aussi. Alors, la question suivante est : « Pourquoi cela ne s'est-il pas encore produit ? ». Il existe une telle richesse de connaissances et de réalisations des deux côtés que cela semble incroyable de ne pas pouvoir relier les deux. Il doit exister de sérieuses raisons que nous devons comprendre et reconnaître si nous voulons avoir une

² La Doctrine Secrète, Tome 1, p. XCI

³ La Doctrine Secrète, Tome 1, p. XCI-XCII

quelconque chance de réussite dans notre entreprise.

Les facteurs principaux qui jouent un rôle dans la manière dont la Réalité est abordée sont :

1) Tout d'abord l'état d'esprit des acteurs, qui est le résultat des tous les facteurs qui conditionnent nos vies humaines : l'endroit de naissance, l'historique familial, l'éducation, la religion, les événements de la vie,...

Si nous prenons l'exemple, d'un côté, d'un occidental, né dans une famille catholique conservatrice, éduqué dans un système scolaire matérialiste, qui fait une « belle » carrière et devient une célébrité scientifique, et de l'autre côté un enfant né en Inde dans une famille de Brahmanes, élevé dans la pure tradition des Védas, et engagé dans l'étude des textes sacrés, nous pouvons comprendre l'écart presque impossible à combler pour une communication effective entre ces deux milieux. Bien entendu, nous parlons ici d'un cas hypothétique extrême ; il existe heureusement des exemples où ces deux mondes peuvent se connecter ensemble avec ouverture d'esprit. La Tradition-Sagesse (Théosophie) fournit les outils qui permettent l'échange et le partage d'idées et d'expériences, le premier but de la Société Théosophique étant de former ce noyau de fraternité indépendamment de toute particularité – race, credo, sexe, caste, couleur.

2) La seconde difficulté majeure qu'il nous faut reconnaître et dépasser est la différence entre les méthodologies utilisées pour creuser les mystères de la vie : les Traditions utilisent la méthode qui part du haut de la pyramide – l'Unité, tandis que la Science part du bas – l'observable. L'approche des Traditions – *top-down*, du haut vers le bas – part d'un ensemble de modèles appelées « vérités », qui proviennent la plupart du temps de révélations. Ces modèles apportent une description complète, à partir de concepts abstraits jusqu'aux choses observables, en utilisant une logique qui n'est pas toujours explicite, du moins pour les gens ordinaires. Ils donnent une description complète de « leur Réalité ». Cela conduit inéluctablement à des dogmes car chaque tradition a sa propre compréhension de la Réalité et, habituellement ces « réalités » ne sont pas contestables facilement, n'étant pas basées sur une logique abordable par l'intellect. L'approche scientifique – *bottom-up*, du bas vers le haut – part des observations (de ce qui est observable par nos sens ou nos instruments scientifiques) et elle part du fait qu'il n'existe aucun principe directeur, sauf la logique mathématique et la cohérence entre les théories et les observations. En même temps, cette approche donne toute liberté au chercheur pour interpréter les données et les modèles. Cela mène aussi à des dogmes comme le matérialisme réductionniste quand la Science (les scientifiques) essaient de spéculer à propos du schéma global de l'homme et de l'univers.

Ces deux approches apportent des bribes de compréhension, mais aucune d'elle n'est auto-suffisante, tout au moins à l'instant présent de notre monde dans son cycle d'évolution. Et comme la Réalité est UNE, il doit exister un ou des points de convergence d'où il doit être possible de tracer une ligne – ou un pont – entre les deux.

3) Enfin, la langue est toujours un obstacle à contourner, soit en apprenant le langage de l'autre, soit en utilisant un même langage. Les sciences utilisent les mathématiques qui ont l'avantage d'obéir à une logique stricte. L'inconvénient, surtout dans les sciences modernes, c'est d'être quasiment hors de portée de beaucoup de gens. Les Traditions utilisent des langages très voilés et allégoriques, certains ayant même complètement disparu de la surface de la Terre. Les textes sacrés ont tellement été copiés et recopiés et traduits, et modifiés, et déformés, y compris volontairement, qu'il est très difficile de capter et de comprendre leurs messages.

La Théosophie utilise le langage des Traditions du monde, en citant beaucoup de textes sacrés, en décryptant les mystères qu'ils recèlent ou bien en publiant des textes qui n'étaient pas disponibles (stances de Dzian).

Donc, pour résumer, la réconciliation de la Science et des Traditions requiert un état d'esprit non-

partisan, des capacités intellectuelles affûtées, et une méthodologie et un langage permettant une compréhension commune.

Revenons à la question de départ, « Que peut-on faire ? ». Avant d'essayer d'y répondre, nous pouvons regarder ce que nous (les théosophes) avons accompli dans le passé et ce que nous faisons aujourd'hui.

Qu'avons-nous fait dans le passé

Beaucoup de choses. Cela a débuté en **1925**, avec un projet théosophique lancé depuis Adyar par la Présidence Internationale de la Société. Annie Besant, qui était alors Présidente de la Société Théosophique, décida, avec Georges Arundale, de lancer une Université Théosophique Mondiale. La démarche était motivée par « *un besoin vital d'introduire l'inspiration et la compréhension théosophique dans **chaque branche de la recherche*** ». Les pionniers de cette aventure s'appelaient Dr. J.H. Cousin à Adyar et le Professeur J.E. Marcault à Londres. Plus tard, le déploiement du projet fut confié aux Centres de Recherche Théosophiques de la ST. C'est ce qui a lancé la création des centres nationaux de recherche théosophique.

L'un des plus anciens de ces centres est probablement le *London Theosophical Research Center*, démarré en 1934, et actif sous ce nom jusqu'en 1982. Ses buts étaient le reflet des objectifs de l'Université Théosophique Mondiale :

« 1. *S'assurer que la Société Théosophique recevrait le **bénéfice de toute les avancées scientifiques** dans les domaines de la science fondamentale, du médical, des arts, de l'éducation et des autres domaines de la connaissance,*

2) *Influencer la pensée mondiale par l'application des principes théosophiques.* »

Les moyens d'atteindre ces objectifs étaient centrés sur la construction de passerelles entre la Science et la Tradition Théosophique. La méthodologie était la suivante :

« - **réinterpréter** les découvertes scientifiques avec la terminologie modernisée des enseignements occultes telle que fournie dans la *Doctrine Secrète* et d'autres ouvrages,
 - essayer de **corrélér** les enseignements occultes avec la science moderne,
 - **développer les idées théosophiques** dans un langage moderne afin d'attirer l'attention des gens ayant l'esprit scientifique. »

Le Centre de Recherches Théosophique de Londres a été très productif et a publié de nombreuses contributions et livres sur des sujets variés comme l'archéologie, la médecine, la psychologie, la physique, la cosmologie,...

Un journal scientifique a été lancé en 1957, comme organe officiel du Centre de Recherche. Il a publié des articles non seulement du Centre de recherche de Londres, mais aussi de ceux des USA, de Hollande, d'Australie,...

Beaucoup d'autres sections nationales de la ST ont développé de tels centres de recherches et publié des bulletins comme, par exemple, *Theoscientist*, *Holistic Science and Human Values*, *Bulletin of the Theosophy-Science Research Association in India*, *Theosophy-Science, Research Center Journal*, *Theosophical Research Center Transactions in UK*, *Theosophy-Science group Newsletter in Australia*,...

Ainsi, nous disposons d'un héritage de chercheurs et de publications. L'élan créé par le lancement de ce projet mondial dans les années 1930 a généré un dynamisme et une grande motivation à

l'intérieur des communautés théosophiques pour acquérir de la connaissance scientifique et chercher à identifier des ponts potentiels avec la Tradition-Sagesse.

Au-delà des organisations, nous avons aussi d'importantes contributions individuelles émanant de nos leaders ainsi que de théosophes ou de sympathisants. Le plus connu dans notre milieu est La Chimie Occulte, dont les premiers aperçus ont été publiés dans le magazine Lucifer en 1895. La toute première édition du livre fut publiée en 1909, suivie par une seconde édition en 1919, ainsi qu'une troisième publiée en 1950 sous la direction de C. Jinarajadasa.

C'est probablement la première investigation scientifique utilisant la Tradition-Sagesse comme base théorique et la perception extra-sensorielle comme outil. Cela a généré beaucoup d'intérêt et a initié un ensemble de travaux complémentaires, afin d'établir des ponts avec beaucoup de découvertes scientifiques récentes.

Voici quelques-uns des contributeurs majeurs :

- A. Tanon – Théosophie et Science (1948)
- James S. Perkins – A Geometry of Space and Consciousness (1964)
- I.K. Taimni – Science and Occultism (1974)
- E. Lester Smith – Occult Chemistry Re-evaluated (1982)
- Ravi Ravindra – Science and the Sacred (2000)
- Edi D. Bilimoria – The Snake and the Rope (2006)

Un auteur particulièrement prolifique à signaler est Stephen Phillips :

- Extra-Sensory Perception of Quarks (1980)
- Anima, Remote Viewing of Subatomic Particles (1996)
- ESP of Quarks and Superstrings (1999)
- The Mathematical Connection between Religion and Science (2009)

La dernière publication mérite notre attention. C'est l'une des meilleures et plus récentes synthèses de l'état-de-l'art en Physique et dans d'autres sciences, à la lumière de la Tradition-Sagesse. La plupart des découvertes scientifiques récentes sont revues et présentées : en physique des particules, on trouve la théorie des supercordes, celle des membranes et de la M-Theory, de la supersymétrie, la supergravité, ainsi que des études sur les perceptions extra-sensorielles, l'encodage de l'ADN, etc.

Que faisons-nous aujourd'hui ?

Au moment où la Science mondaine regorge de découvertes et d'avancées dans la compréhension du monde sur le plan physique, les Centres de Recherche Théosophiques semblent avoir perdu une partie de leur élan initial. Beaucoup ont cessé leurs activités, même dans un pays aussi grand et aussi développé que les États-Unis d'Amérique, et les cellules qui sont encore actives sont à peine connues en dehors des cercles théosophiques. Peu sont en liaison avec les communautés scientifiques et, parmi les théosophes, le suivi et la compréhension des découvertes et des modèles scientifiques est rare. Cela ne signifie pas que nous avons perdu le contact avec le monde scientifique, car des théosophes sont toujours actifs dans ces domaines, mais, en tant que Groupe International, nous n'utilisons plus la synergie potentielle que des groupes organisés sont capables de développer. Parmi notre communauté de théosophes, nous avons probablement des « champions » dans beaucoup de disciplines scientifiques qui pourraient développer des groupes d'études sur des sujets spécifiques, à partir d'une méthodologie commune. Cela permettrait d'améliorer la compréhension des aspects scientifiques de la Tradition-Sagesse, et cela pourrait

ouvrir le dialogue avec la communauté scientifique.

A l'intérieur de cette communauté, il est intéressant de noter qu'il se passe aussi quelque chose : un frémissement vers une sortie des dogmes purement matérialistes. Même si cela ne représente qu'une petite partie des scientifiques, c'est un signe d'ouverture vers une compréhension plus large de la Réalité. Un exemple récent, datant de 2014, est la création d'un mouvement par un groupe de scientifiques (<http://opensciences.org/>), avec Mario Beauregard, Rupert Sheldrake, Charles Tart, et d'autres thésards (PhD's), mouvement destiné à élargir le paysage de la Science. Leur objectif est de discuter l'impact de l'idéologie matérialiste sur la Science, et de favoriser **l'émergence d'un paradigme post-matérialiste pour la Science, la Spiritualité et la Société**. Leur manifeste définit clairement leur philosophie :

a. L'esprit représente un aspect de la réalité aussi primordial que le monde physique. C'est-à-dire qu'il ne peut être un dérivé de la matière et il n'est pas réductible à quelque chose de plus basique.

b. Les esprits sont apparemment illimités et peuvent s'unir d'une manière qui suggère UN Esprit unitaire qui les englobe tous.

Un autre exemple de cette émergence d'idées nouvelles est l'Institut des Sciences Noétiques (<http://noetic.org/>) qui organise des expériences de perception extra-sensorielle, en utilisant des méthodes scientifiques. Parmi leurs découvertes récentes, se trouve un rapport d'expérimentations sur l'existence de la télépathie et de la clairvoyance, qui démontrent scientifiquement parlant que ces phénomènes ne peuvent être dus au hasard : « *Les résultats de ces expériences indiquent que l'existence de la télépathie est quasi-démonstrable avec les moyens actuels de la science contemporaine* ».

Un autre exemple est l'Institut pour la « Science Aventureuse » (<http://www.theinstituteforventurescience.net/>), dont le but est de « *fournir un creuset pour l'incubation et le support de la science aventureuse afin de faire naître l'innovation scientifique qui démontre un potentiel pour déboucher sur des avancées ou même des révolutions scientifiques* »

Il existe même une Académie Internationale de la Conscience (IAC) qui est « *engagée dans l'investigation de la conscience, et ses capacités à se manifester en dehors du corps physique, ainsi que celle des phénomènes parapsychiques qui l'entourent* ». Parmi leurs thèmes de recherche, on trouve :

- les perceptions extra-physiques – recherches expérimentales
- utilisation de la fMRI (résonance magnétique) comme moyen de détection et de mesure de la bio-énergie (énergie subtile)
- analyse de la synchronicité, les coïncidences, les accidents et événements karmiques

Le monde scientifique commence à s'entre-ouvrir. C'est une opportunité pour construire des ponts.

Maintenant, regardons un peu quelques-unes des découvertes scientifiques récentes pour voir si elles ne recèlent pas un potentiel de convergence et une voie vers une compréhension plus large de la Réalité à la lumière de la Tradition-Sagesse.

Découvertes scientifiques récentes

Le 4 Juillet 2012, le CERN annonçait la découverte du boson de Higgs, la fameuse « particule de Dieu » dont le champ donne de la masse aux particules qui véhiculent l'interaction faible (les bosons de jauge W & Z), ainsi que les autres particules élémentaires comme l'électron et le quark. Cette découverte a pris trente ans depuis le moment l'hypothèse de l'existence de ce boson a été posée

dans les années 1960. Il s'agit d'une importante découverte dans la mesure où elle valide un peu plus le Modèle Standard – le modèle qui explique les propriétés et les forces entre particules élémentaires. Elle valide aussi l'un des plus importants mécanismes de la création de l'univers physique, la création de masse par brisure de symétrie. Par conséquent, le champ de Higgs est supposé emplir l'univers entier. Il est supposé contenir de l'énergie « à l'état non différencié », énergie qui est transférée aux particules sous la forme de masse. D'autres théories plus spéculatives proposent que le champ de Higgs soit à l'origine de l'énergie du vide quantique, par conséquent qu'il soit la source de la manifestation physique du monde dans le scénario du Big Bang.

Un champ énergétique qui participe à la création de l'univers, qui emplit tout l'espace, et qui induit la « matérialisation de » l'énergie en de la matière physique dense, ceci évoque le modèle de la cosmogénèse telle que présentée dans l'enseignement théosophique. La brisure de symétrie nous rappelle tout-à-fait la rupture de l'équilibre entre les *Gunas* dans la Tradition de l'Inde Antique, où les *Gunas* sont en équilibre parfait en tant que *Prakriti*, avant la manifestation, et dont l'équilibre est rompu après la troisième différenciation pendant le processus de réveil périodique du monde.

Une autre importante découverte a été annoncée en Avril 2016 : la toute première détection d'ondes gravitationnelles depuis la terre, phénomène induit par la rencontre et la fusion de deux très grands trous noirs dans l'espace, pesant 25 fois la masse de notre soleil. Ce phénomène avait été prédit dans la théorie de la Relativité Générale postulée par Albert Einstein en 1916. Il aura fallu pas moins de cent ans entre la prédiction et la mesure. Le monde scientifique a probablement besoin du processus de la réincarnation pour assurer le suivi de ses prédictions...

Comme dans le cas de la découverte du boson de Higgs, c'est l'évolution technologique qui a permis ces trouvailles : dans le premier cas il fallait pouvoir détecter une particule dont la durée de vie moyenne est de 10^{-22} secondes, et dans l'autre cas, être capable de mesurer une variation de contrainte dans un interféromètre de Michelson de l'ordre de 10^{-21} .

Cette dernière découverte permet de valider un autre aspect du modèle de la Relativité Générale, et de confirmer l'existence jusqu'alors hypothétique du graviton, la particule d'interaction qui est supposée porter l'interaction gravitationnelle.

Mais cela ne nous dit toujours pas ce qu'est la gravitation, ni ce que sont l'énergie, l'espace, ou bien le temps. Plongeons un peu dans ces deux piliers de la manifestation physique du monde que sont la gravitation et l'énergie car nous commençons à découvrir des similarités entre les concepts scientifiques et la Tradition-Sagesse.

La gravitation

La gravitation fait partie des forces les plus fondamentales dans l'univers. Au-delà du fait qu'elle nous permet de rester assis sur nos chaises, c'est la force active qui assemble les particules physiques de l'univers afin de construire des galaxies, des systèmes solaires, des étoiles, des planètes, des lunes, des comètes,...

C'est aussi le mécanisme à l'œuvre quand une étoile comme notre soleil « s'allume » pour produire chaleur et lumière qui nourrissent toute vie sur terre. C'est aussi le mécanisme qui « éteint » les étoiles et qui propage ensuite l'ensemble des éléments synthétisés durant la vie de l'étoile dans le reste du cosmos, semant les graines des vies futures (super-novas).

Nous ne disposons tout simplement pas d'un modèle scientifique satisfaisant pour décrire cette force fondamentale. C'est l'un des challenges majeurs pour la science moderne : à ce jour, aucune théorie n'est cohérente avec tous les mouvements de corps célestes que l'on peut observer dans l'univers visible. Deux importantes failles sont présentes dans le modèle de la Relativité Générale. Le mouvement des étoiles à la périphérie des galaxies est bien plus important que ce que prévoit la

théorie, et depuis la fin des années 1990, l'univers visible a été détecté en expansion accélérée. La conclusion actuelle, que l'on entend souvent, est que nous ne voyons que 4 % de l'univers (tel que le modèle le prédit). Et comme les scientifiques ont beaucoup de mal à abandonner les modèles tant qu'un autre n'est pas validé, ils ont inventé des « rustines » pour continuer à utiliser la Relativité Générale. On parle de matière noire (20 % de l'univers visible) et d'énergie noire (75 % de l'univers visible) sans en avoir détecté expérimentalement le moindre signe.

Que nous dit Mme Blavatsky, au-delà du fait qu'elle nous dit et répète que la Science n'a aucune idée de ce que c'est ? Elle a écrit deux paragraphes dans la Doctrine Secrète : « La gravitation est-elle une Loi ? » et « Vie, Force et Gravitation ». Elle dit : « *Sont-ce les fluides ou les émanations du soleil qui génèrent tous les mouvements et qui éveillent toute vie dans le Système Solaire ? C'est l'attraction et la répulsion, mais pas de la manière dont ils sont compris par la physique moderne et en accord avec la loi de la gravitation ; mais en harmonie avec les lois du mouvement Manvantarique.* » Elle affirmait que tout mouvement est relié à l'Éther qui emplit tout l'espace. Elle disait aussi que la gravitation n'est qu'une force électrique.

Alors, que pouvons-nous faire à partir de ces affirmations ? Existe-t-il une quelconque corrélation avec la Science moderne ? N'ayant pas accès directement aux lois du mouvement *Manvantarique*, regardons d'un peu plus près le concept de l'éther car un concept très similaire émerge du modèle de la relativité générale : selon Albert Einstein, l'univers physique peut être représenté par une matrice d'espace-temps, une géométrie virtuelle, où toute masse (ou énergie car $e=mc^2$) modifie la géométrie. La conséquence de ce mécanisme est que tout corps se mouvant dans cet espace ne peut se déplacer que le long de ces lignes géométriques. Plus besoin d'attraction, de forces centrifuges et centripètes. Nous avons affaire à de l'interaction pure entre espace et matière-énergie. La matière-énergie courbe l'espace-temps et l'espace-temps dit aux corps célestes de se déplacer selon les « lignes » du monde. L'espace-temps est vraiment assimilable à l'éther des occultistes.

La théorie de la relativité générale mérite un peu d'attention parce qu'elle est issue de deux théories majeures : la première est la création de l'univers visible – le Big Bang – et ses constituants par nucléosynthèse, ou bien comment matière et forces furent générées à partir de l'énergie pure. Nous disposons de beaucoup d'informations sur ce sujet dans les textes théosophiques. La seconde théorie est celle des trous noirs qui est assez similaire avec ce que nous connaissons sous le nom de « centres laya ».

De retour vers la gravitation, nous avons déjà parlé des idées développées par deux scientifiques suédois qui ont publié en 2006 une théorie démontrant la nature électrique de la gravitation. À partir de cette nouvelle hypothèse, et en utilisant les lois connues de la physique classique, de la physique quantique et relativiste, ils sont arrivés à un modèle d'unification des quatre forces fondamentales de l'univers physique. Bien entendu, une telle approche a été rejetée par la communauté scientifique, les auteurs ne pouvant même pas publier leurs recherches dans les journaux scientifiques renommés comme *Nature* ou *Physics Review*.

Cet exemple est là pour illustrer un point : la créativité est essentielle quand les modèles actuels sont dans des impasses et ne peuvent décrire correctement ce qui est observable et mesurable. Nous aurons besoin d'une telle approche – proposer de tout nouveaux modèles capables de traduire la connaissance issue de la Tradition-Sagesse en un vocabulaire compréhensible afin de pouvoir dialoguer avec la communauté scientifique. C'est ce que Annie Besant et C.W. Leadbeater ont fait quand ils ont écrit la « *Chimie Occulte* ». Ils sont partis aussi d'une redéfinition des composants élémentaires de l'univers – l'éther de l'espace – le *koilon*, l'atome physique ultime, et l'atome micro-spi, qui décrivent l'organisation spatiale des atomes physiques...et non-physiques.

L'énergie

Un autre élément primordial de l'univers physique est ce que nous appelons l'énergie. Des scientifiques intellectuellement honnêtes, comme Richard Feynman, ont dit que « *nous savons que nous ne savons pas* » ce qu'est l'énergie. C'est une quantité scalaire qui peut se manifester sous différentes formes comme l'énergie gravitationnelle, l'énergie cinétique, énergie de masse, l'énergie électromagnétique, l'énergie chimique,... Nous savons que l'énergie est éternelle et qu'elle se conserve, quelle que soit la transformation – *rien ne se perd, rien ne se crée*. Mme Blavatsky nous a donné quelques clés à ce propos dans sa *Doctrine Secrète* : « *Les Théosophes, anciens et modernes, les alchimistes et les Rose-Croix ont toujours affirmé que de telles choses comme « la lumière », « la chaleur », « le son », « l'électricité » n'existaient pas en soi. Il n'existe rien d'autre que l'énergie radiante.* »⁴

Il est intéressant de noter qu'à l'époque où la *Doctrine Secrète* était écrite, Madame Blavatsky affirmait déjà l'équivalence entre matière et énergie.

Regardons maintenant une application pratique du concept de l'énergie : notre corps physique. C'est notre compagnon ou véhicule depuis notre naissance sur cette terre, dans cette vie. Il est consistant, ou, du moins, nous pouvons ressentir une forme de consistance, comme avec la plupart des formes physiques. Si nous le regardons maintenant, à la lumière de la connaissance scientifique actuelle, nous voyons une machine incroyablement complexe qui est un assemblage de systèmes multiples. Comme dans un avion moderne, nous trouvons une structure de base (les os, les articulations), des capteurs (les cinq sens), des systèmes d'actuation (les muscles), un système respiratoire, un système d'irrigation et de nettoyage, un système de protection (système immunitaire), et un gros ordinateur, le cerveau et tous ses câbles (les nerfs). Quand on regarde plus en détails à l'intérieur de ces systèmes, on découvre d'incroyables capacités d'auto-adaptation, de réparation automatique, de reproduction automatique,... C'est un système magique. Tant que la Science refusera de reconnaître ce qui se passe au-delà du plan physique, elle ne pourra pas comprendre réellement comment cela fonctionne. Plongeons encore un peu à l'intérieur de cette machine. Dans chaque élément constitutif du corps physique, il existe un composant de base que nous appelons la cellule individuelle. 100.000 milliards de cellules dans notre corps qui, ensemble, travaillent à maintenir l'intégrité de ce corps physique, heureusement pour nous.

Regardons encore plus loin (ou plus près). Dans chaque cellule, nous trouvons des micro-systèmes construits à base de macro-molécules, elles-mêmes faites de molécules, elles-mêmes faites d'atomes. Il existe une bonne centaine seulement de types différents d'atomes dans notre système solaire et dans notre corps, et si nous continuons à pénétrer plus loin à l'intérieur de l'atome, nous découvrons des composants de plus en plus élémentaires. Nous savons qu'un atome est constitué d'un noyau central entouré d'électrons. L'essentiel de la masse étant concentré dans le noyau, continuons l'exploration à l'intérieur de ce noyau. Nous voulons comprendre d'où vient cette masse. A l'intérieur du noyau, nous trouvons des protons et des neutrons, et nous savons que chacun d'entre-eux est fait de trois quarks. C'est ce que le Modèle Standard nous dit, même s'il ne nous est pas possible d'observer les quarks directement car ils obéissent à une loi appelée loi du confinement qui leur interdit de se trouver à l'état libre, c'est-à-dire à l'extérieur d'un proton ou d'un neutron. Nous avons enfin atteint le niveau le plus élémentaire de matière, celui qui contient la masse. Nous pouvons dire que nous avons mis la main sur l'endroit où se cache la masse. Mais il y a un petit hic : la masse des trois quarks contenus dans un proton ou un neutron ne représente que 2 % de la masse totale !!! Où est passée la masse ? Qu'appelons-nous matière ? En réalité, la masse ne provient pas de particules « matérielles », mais de ce que nous appelons l'énergie de liaison, celle qui confine les quarks à l'intérieur des particules.

⁴ Blavatsky Collected Writings (BCW) Vol.IV, p.221

Si maintenant nous remontons toute la chaîne physique que nous avons descendue, jusqu'à l'échelle de notre corps physique, nous voyons que notre corps physique est composé à 98 % d'énergie pure en mouvement...et c'est ce mouvement, ce mouvement éternel de l'énergie, qui crée ce que nous appelons la masse, et qui nous donne l'impression d'être consistant, solide, massif. Notre propre corps, n'est qu'une tornade d'énergie pure. Si nous pouvions contempler ce niveau d'atomicité, nous pourrions voir, et donc être complètement convaincus, comme St Thomas, que nous sommes faits d'énergie pure, et que ce que nous appelons matière n'existe pas en soi.

Voilà ce que la science moderne est capable de concevoir de la Réalité. Mais puisqu'il lui manque la vision holistique, elle ne peut progresser plus avant. Il est maintenant temps de revenir à la Tradition-Sagesse. Nous avons parlé au début de cet Un ou Être-té, symbolisé sous deux aspects : l'Espace abstrait absolu, et le Mouvement abstrait absolu qui représente la Conscience non conditionnée. Dans un article publié en 1890 dans le magazine Lucifer, Mme Blavatsky disait, en citant Rama Prasad, « *C'est un **mouvement ondulatoire** qui est la cause de l'évolution de la matière cosmique non différenciée en un univers différencié... D'où provient donc ce mouvement ? Ce **mouvement n'est rien d'autre que l'Esprit lui-même.*** »

L'Esprit, est la cause du mouvement de l'énergie pure qui conduit à la manifestation du monde. Cela nous ramène aussi à la nature de la matière tel que décrit dans *La Chimie Occulte* : un substrat, l'éther de l'espace – le koïlon – partout présent, dans lequel l'Esprit insuffle son Souffle, générant ainsi des « bulles » dans le koïlon, amenant la manifestation des différents plans de l'existence.

Conclusion

Nous venons de décrire un exemple illustrant deux thèmes qui peuvent être les piliers du futur pont entre Science et Traditions. Et il en existe beaucoup d'autres. Être en mesure de comprendre, développer et compléter les modèles scientifiques avec la connaissance éternelle recèle beaucoup de bénéfiques potentiels pour contrebalancer les tendances matérialistes actuelles. En tant qu'héritiers de la Tradition-Sagesse, nous avons la responsabilité de nous engager dans cette quête. Faisons-le !